
Renvoi au comité de salut public de l'adresse du comité de surveillance de la section du Nord de la commune de Langres (Haute-Marne) qui protestent contres les traîtres qui se cachent dans les campagnes, lors de la séance du 18 messidor an II (6 juillet 1794)

Citer ce document / Cite this document :

Renvoi au comité de salut public de l'adresse du comité de surveillance de la section du Nord de la commune de Langres (Haute-Marne) qui protestent contres les traîtres qui se cachent dans les campagnes, lors de la séance du 18 messidor an II (6 juillet 1794). In: Tome XCII - Du 1er messidor au 20 messidor An II (19 juin au 8 juillet 1794) p. 423;

https://www.persee.fr/doc/arcpa_0000-0000_1980_num_92_1_25881_t1_0423_0000_5

Fichier pdf généré le 30/03/2022

septembre dernier notre territoire fut totalement envahy.

Les patriotes fermes et prononcés partirent pour l'intérieur. Les timides qui n'osèrent abandonner leurs biens furent maltraités en différentes manières; des femmes, des jeunes filles, de[s] garçons de 10 ans, qui n'eurent pas le tems de prendre la fuite, furent mis en état d'arrestation; mais tous ces exemples ne purent éteindre l'amour républicain dans le cœur de nos concitoyens. Les persécutés s'enflammoient davantage envers le bonheur de la liberté, et à l'exception de 7 à 8 tout au plus, l'universalité des habitans est rentrée dans les sentimens de la plus vive joie et dans toute l'énergie qui inspire le républicanisme, au moment que sur la fin de Brumaire les esclaves piemontais ont été chassés de notre territoire.

L'habitation du Puget Theniers, se trouvant dans un event, environnée des montagnes, qui sont l'azile ordinaire de nos laches ennemis, et d'ou il leur a été facile de s'en emparer à trois différentes reprises.

Cette même commune ayant produit 12 à 15 satellites au tiran sarde, et enfanté plus de 80 emmigrés, leurs parents, eu égard à une population qui n'arrive pas à 900 s'y trouvaient en assez grand nombre pour empêcher la propagation de l'esprit public, et entraver d'autant plus les opérations administratives.

Une société populaire n'a jamais pu subsister au Puget Theniers, malgré que 7 à 8 patriotes qui s'y trouvent encore aient tenté de la former sur la fin de l'année dernière.

C'est d'après ces circonstances et des motifs si puissans que les citoyens Ricord et Robespierre représentans du peuple près les départemens du Var et des Alpes Maritimes ont pensé à la translation du district.

Ils ont jetté les yeux sur notre commune de Roqueestéron ou, en effet, l'administration du District, le tribunal civil et le bureau général de conciliation se trouvent installés depuis le 28 ventose dernier.

Quel puissant aiguillon pour les habitans de cette commune à s'enflammer toujours plus des vrais sentimens républicains!

Si l'existence d'une société populaire dans laquelle ils entendent l'explication des droits de l'homme et de vos loix révolutionnaires les a portés à redoubler d'énergie pour le maintien de la liberté et de l'égalité, combien cette même energie va-t-elle augmenter par la présence de leurs administrateurs et de leurs juges de district.

Mais combien plus leur ardent amour pour le républicanisme va former en eux une passion enextinguible, et produira dans leur cœur le désir bien prononcé de plutot mourir mille fois que de cesser un instant d'être libres, à présent qu'ayant déployé aux yeux de l'univers ses propres sentimens, la Convention nationale a mis la justice et la probité à l'ordre du jour.

L'Etranger vouloit nous corrompre. Les factieux de l'intérieur vouloient nous entrainer de nouveau à la guerre civile, en prêchant l'athéisme, en persécutant à force ouverte l'opinion religieuse qui étoit la plus répandue parmi nous, et parce que vous avez sçu prévoir et arrêter leurs criminels complots, ils ont osé pousser leur abomination jusques à conjurer

contre la Représentation nationale.

Périssent à jamais tous ces monstres conspirateurs dont le cœur est absorbé par tous les vices de l'aristocratie. Périssent tous ces êtres qui pour soutenir ces mêmes vices auroient voulu entretenir la superstition parmi nous.

Nous sommes Republicains, la justice et la probité seront notre partage. L'Être Suprême dirigera nos actions. Nous serons toujours plus vertueux et jouissant des bienfaits sans nombre que va produire notre saine morale, les prêtres qui ont pris la fuite ne nous inspireront jamais le moindre regret.

Les ennemis extérieurs de la République, honteux de la découverte des moyens perfides et corrompueurs qu'ils vouloient employer contre nous, seront exterminés jusques dans leurs propres foyers. Oui, législateurs, tous ces tirans, tous ces destructeurs des principes de l'humanité, de la raison, et de la vertu seront forcés à reconnaître la puissance invincible du peuple français, et de nous demander la paix a deux genoux.

Demeurés fermes à votre poste jusques alors, vous allez lancer en ce moment les grands coups qui rempliront d'étonnement l'univers entier, c'est à vous à les conduire à leur fin, c'est à vous qu'il appartient de combler le bonheur que vous avez sçu nous préparer. C'est par vous, en un mot, que tous les Republicains français veulent être heureux.

Restés à votre poste et la République ne perira jamais. »

SALLAMITTE (*maire*), ALZIARY (*off. mun.*), BAUDOUIN, FREDY, MURAIRE, ALZIARY (*off. mun.*) VUIMOLIN (*notable*), BAUDOUIN (*notable*), M. ALZIARY [et 4 signatures illisibles.]

11

Les citoyens composant le comité de surveillance de la section du Nord de la commune de Langres, département de la Haute-Marne, félicitent la Convention de son décret du 18 floreal, et se plaignent de ce que les traîtres et les intrigans, pour échapper à la justice nationale, se glissent dans les campagnes; à l'aide d'un zèle hypocrite y surprennent la bonne foi des cultivateurs, se font nommer dans les comités, les dirigent, et entravent la marche révolutionnaire, en ménageant les conspirateurs.

Mention honorable, insertion au bulletin, et renvoi au comité de salut public (1).

12

La société populaire de la Villedieu, district de Coiron, département de l'Ardèche, annonce à la Convention qu'elle vient d'arrêter qu'il sera célébré une fête en réjouissance des victoires remportées par les soldats républicains sur les esclaves; elle demande l'envoi du bulletin, et invite la Convention à rester à son poste.

(1) P.V., XLI, 56.